



Photo : © Jérôme Sessini /Magnum Photos, Atelier de la maison de couture Valentino, Rome, Italie, 2015

## L'attente

Coudre à petits points ces pièces de cuir sur cette robe en chintz c'est la dixième fois que cette dragonne de cheffe d'atelier nous fait recommencer. Il faut que l'ensemble soit l'exacte réplique du tableau d'un Maître dont j'ai oublié le nom, sauf que lorsqu'il l'a peint il n'avait pas sur le **dos** Matilda «la strega ». Nous nous regardons Marisa et moi sans parler mais nos yeux le font bien mieux que les paroles ne sauraient le faire.

Avec Marisa nous formons une belle **équipe**. Notre **coopération** nous est profitable car tout comme moi elle a de la **fierté** à dire lors des défilés que nous regardons derrière les rideaux que nous avons contribué par **amour** de notre travail à la confection de ces merveilleuses robes de soirée.

Les modèles exposés derrière nous, sur l'estrade, seront livrés à un membre du gouvernement lors de soirées à l'opéra de Milan ou dans d'autres lieux fréquentés par la jet-set, à Rome, Milan et nous avons de quoi être fiers nous italiens d'être à la pointe de la haute couture internationale. Mais contre toute **attente**, il y a beaucoup d'**inquiétude** dans le milieu de la mode car les créations chinoises et coréennes rivalisent avec les modèles italiens et même français.

Toujours penchée sur mon travail, mon **dos** me fait souffrir, ma nuque est de plus en plus douloureuse mais je dois rester concentrée. Marisa me fait signe qu'elle a chaud elle aussi. Il n'y a pas de climatisation dans l'atelier car la qualité des tissus ne le tolérerait pas et on **suffoque**.

Quand je pense qu'une seule de ces robes me permettrait de vivre six mois et plus encore sans aucun souci financier, mais je ne dois pas rêver. J'ai du travail, mal payé certes, les heures sont nombreuses. Je souhaite toutefois que les femmes qui porteront ces sublimes toilettes auront une pensée pour tout le travail, l'attention et le souci de bien faire qu'elles nous ont occasionnés, j'en doute !!!

=====



Photo : © Ian Berry, Parc éolien Offshore, Denbighshire, GB, Pays de Galles, 2004

*(Écho au texte de Marie-France)*

### **Le regard**

Je n'arrive pas à envisager le fait que les éoliennes puissent, un jour, être bénéfiques pour la planète.

Au-dessus de la mer, même si nous sommes deux à exécuter notre travail je trouve le temps toujours trop long.

Je regarde l'horizon et j'attire l'attention de mon camarade sur le ballet des orques qui se dirigent comme à l'accoutumé vers leur lieu d'épousailles, sauf que les éoliennes avec les vibrations sous-marines perturbent leurs radars naturels, sans compter le nombre d'oiseaux morts d'avoir été surpris la nuit par ces pales meurtrières.

Malgré moi j'ai le vertige lorsque je monte au plus haut de l'échelle. Je ne peux m'empêcher de guetter l'arrivée de la navette qui nous ramènera enfin sur terre, j'ai tellement hâte de rentrer.

Je sais, je comprends que le progrès a de multiples avantages mais cette série d'éoliennes défigurent l'horizon. Quelle laideur, c'est si beau l'océan à perte de vue sans ces monstruosité de ferraille.

La terre est appelée « planète bleue » si seulement elle pouvait le rester.

Je regarde ces moulins à vents jaunes et tel Don Quichotte j'aimerais les combattre et les abattre.

Catherine – 12.06.2021